

si douloureusement de se sentir seul dans sa populeuse paroisse, se trouvera aujourd'hui au confessionnal, à l'autel, en chair, tout proche de ses enfants bien-aimés, entouré d'eux, avide de faire monter, cette fois, leurs prières et leurs aspirations au-dessus des vulgarités inévitables de leur vie matérielle, de leur faire oublier, si possible, un jour, ne fût-ce qu'une heure, leurs préoccupations cuisantes du lendemain. "Sursum corda," chers paroissiens, les coeurs en haut ! " Oh ! que ne peuvent-ils vous répondre partout, en chœur : " Nous les faisons monter vers le Seigneur, — *Habemus ad Dominum !*"

Mes chers Curés, mes chers Vicaires, quelques-uns d'entre vous, je le sais, sont surpris de l'insistance que je mets à vous demander d'associer vos fidèles, au moyen du chant collectif, à la célébration des saints Mystères. Croyez-le bien, je ne cède pas à un pieux caprice, dont vous auriez à payer inutilement les frais. Mais en chacune de vos paroisses, je vois en raccourci et j'admire la Communion des Saints. Or, je ne sais s'il est rien de plus réconfortant que ce dogme catholique. Dès l'origine du Christianisme, les "appelés" s'organisèrent en sociétés, en "églises" "*Ecclesiæ*" et nous voyons saint Paul leur recommander de s'encourager mutuellement à l'amour et au service de Dieu par des hymnes et des cantiques spirituels chantés en commun. "*Communentes vosmetipsos psalmis, hymnis et canticis spiritualibus in gratia cantates in cordibus vestris Deo.*"

La première fois que le peuple fut admis à chanter les Vêpres en la métropole de Malines, un ouvrier, au sortir de l'office, traduisit en son langage le sentiment que voulait éveiller saint Paul : " Des camarades qui ont chanté ensemble, disait-il, ne connaissent plus le respect humain." " Ils oublient leurs querelles, disait saint Ambroise, leurs coeurs se rapprochent, ils se disposeront à pardonner. Qui donc pourrait garder rancune à celui avec qui il a uni sa voix dans une même prière à Dieu ? Assurément il y a un lien puissant d'unité dans le concert auquel participe tout un peuple ! Il y a plusieurs cordes d'inégale longueur à la harpe, mais en vibrant à l'unisson elles forment une seule symphonie.